

# JE SUIS MADEMOISELLE C., SCHIZOPHRÈNE

Double narration thérapeutique

Jacques Serfass

• 208 pages, 15 €•

*Un témoignage choc et une réflexion  
sur le soin et la guérison*

## Retour sur 40 années de prise en charge psychiatrique

Admise en clinique au début des années 1970, Mademoiselle C. est diagnostiquée schizophrène. Pendant 40 ans, elle note scrupuleusement toutes ses pensées dans des carnets. Lorsque, en 2015, elle les confie à Jacques Serfass, qui l'a suivie de près et de loin, **ils entreprennent ensemble de remonter le fil de la souffrance de Mademoiselle C.**

## Une quête de vérité émouvante

De quoi souffrait la jeune Mademoiselle C., adolescente anorexique et mutique, bientôt diagnostiquée schizophrène ? Que disent, souvent malgré eux, les dossiers médicaux, les échanges avec sa famille et les psychiatres qui l'ont suivie ? **Quelles ressources a-t-elle pu trouver pour faire face à son mal-être et à la souffrance d'être hospitalisée ?**

## Une réflexion humaniste et déontologique

Mademoiselle C. dit **l'enfermement, les traitements de choc, l'incompréhension entre patients et soignants, ses errances en cliniques et dans le société...** A travers son témoignage, Jacques Serfass analyse **l'évolution de la psychiatrie en France**, déplore la **déshumanisation des thérapies** où la technique tend à éclipser l'empathie. De ce **récit poignant et unique en son genre** émerge, par-delà la douleur du témoignage, **une réflexion humaniste sur le soin, la guérison et le pouvoir de l'écriture.**

## L'AUTEUR

Jacques SERFASS, pédo psychiatre, président de l'association « Jardins Montessori Pays basque-Landes », se tient à **votre disposition pour commenter l'horrible actualité de l'hôpital psychiatrique de Bourg en Bresse.**



« “C’était une autre époque...” »

Non ! La pédophilie, la camisole de force, l'internement ou l'incarcération abusive, les traitements dégradants, le viol comme arme de guerre et tant d'autres tortures cachées ne sont pas d'une autre époque. Ce sont d'intolérables situations d'actualité. Il n'y a jamais d'excuse pour enfermer un malade, fût-il mental. Il n'y a jamais d'excuse pour abuser d'un enfant ou pour battre à mort une femme. Il n'y a jamais prescription pour la souffrance, jamais prescription pour l'acte violent, ou répété, qui inscrit dans la chair et/ou dans l'esprit une trace indélébile.

Ce n'est pas à Lyon, à Bourg en Bresse, à Homs ou à Callais, c'est partout et tout le temps lorsqu'un individu – peu important ses raisons – utilise un autre individu comme un objet à obsolescence programmée : on prend, on en use, on casse, on jette. Les traitements dégradants, la pédophilie, les violences conjugales ne sont pas d'une autre époque. Quotidiennement ils produisent des blessures inguérissables pour les uns, une amnésie rédhibitoire pour les autres.

Il ne suffit pas de laisser la justice faire son œuvre, il faut la secouer tout au fond de nous, en acceptant d'ouvrir les yeux, les oreilles, en offrant l'hospitalité aux témoignages. En partageant sans hésiter l'empathie dont nous avons hérité en venant au monde. »

Contact Presse  
Pascale Montéville  
06 30 73 87 11  
pmonville@orange.fr

 PRESSES  
DE L'EHESP  
[www.presses.ehesp.fr](http://www.presses.ehesp.fr)